



**J'ai la réputation de trouver les sujets de mes films dans les endroits les plus inaccessibles et les plus dangereux de cette planète. Dans des zones en guerre. En Afghanistan et dans l'espace. Pourtant, aucun terrain ne m'a semblé aussi exigeant et captivant que celui du chagrin d'amour. Cette souffrance souvent mésestimée n'a pour ainsi dire jamais été traitée dans un film documentaire auparavant. Surprenant! D'autant plus que les chefs-d'œuvre les plus précieux de l'histoire de la peinture, de la musique et de la littérature ont vu le jour pendant cette phase de vie intense et cathartique.**

Christian Frei | Auteur, réalisateur et producteur



## CONTENU

Synopsis	02
Plans fixes	03
Citations	06
The Making of Sleepless – Interview avec Christian Frei	08
Protagonistes	12
Credits	14
Filmographie	
Christian Frei   Réalisateur, Producteur et monteur	15
Peter Indergand   Cameraman	17
Company Profile	
Christian Frei Filmproductions GmbH	19
Contacts	24

## SYNOPSIS

### **Le chagrin d'amour.... une souffrance mésestimée.**

Nous le connaissons tous, ce sentiment terrassant de désespoir absolu. Le chagrin d'amour n'est pas une peine d'adolescents. Peu de phases de notre vie sont à ce point écrasantes, angoissantes et paralysantes. Epaulé par son cameraman Peter Indergand, Christian Frei plonge dans les nuits exaltées de malheureux fraîchement éconduits. Des nuits empreintes de douleur et de larmes, mais aussi de veille et de créativité. L'anthropologue Helen Fisher explore les processus étonnants et complexes qui se jouent dans le cerveau des amoureux délaissés. La nature a-t-elle exagéré? Le film prospecte le difficile chemin qui mène d'une attitude obsessionnelle et autodestructrice à un nouveau moi. Et s'incline devant l'inébranlable désir, envers et contre tout... d'amour.



***If I close my eyes I remember how he smells... That drug... I just want a hit.  
Just one fix of that smell.***

Alley Scott | Econduite il y a quatre jours...



***I could see a future with him and now I can't see anything.***

Alley Scott | E conduite il y a quatre jours...



***I have a life to rebuild whatever the fuck that means.***

Michael Hariton | E conduit il y a deux semaines...



***When he grabbed my hand I could feel my uterus going «Yes, I'm gonna have your babies. I wanna have your babies.»***

Rosey La Rouge | Tombée amoureuse lors du défilé des sirènes



***When you get rejected in love you still continue to love this person.  
In fact you love them even harder.***

Helen Fisher | Anthropologue



***Why am I passing by her house almost every night? Sometimes I even park on her street. Why do I do this?***

Michael Hariton | Econduit il y a deux semaines...



***It's quite a remarkable human being who can stay away from somebody who's just dumped them.***

Alley Scott | Econduite il y a quatre jours...

## CITATIONS TIRES DU FILM

***If I close my eyes I remember how he smells... That drug...  
I just want a hit. Just one fix of that smell.***

Alley Scott | E conduite il y a quatre jours...

***When he grabbed my hand I could feel my uterus going  
«Yes, I'm gonna have your babies. I wanna have your babies.»***

Rosey La Rouge | Tombée amoureuse lors du défilé des sirènes

***Love is one of the most powerful brain systems ever created.***

Helen Fisher | Anthropologue

***The romantic fantasy world in my brain. It's probably unfortunate  
that I live there most of the time.***

Rosey La Rouge | Tombée amoureuse lors du défilé des sirènes

***It's quite a remarkable human being who can stay away  
from somebody who's just dumped them.***

Helen Fisher | Anthropologue

***Why am I passing by her house almost every night?  
Sometimes I even park on her street. Why do I do this?***

Michael Hariton | E conduit il y a deux semaines...

***What in the world did we do before Facebook? I look at his profile probably twice  
a day. In the first week it was a million times a day. I mean how else can you stalk  
your lover all the time?***

Rosey La Rouge | Tombée amoureuse lors du défilé des sirènes

***When you get rejected in love you still continue to love this person.  
In fact you love them even harder!***

Helen Fisher | Anthropologue

***I could see a future with him and now I can't see anything.***

Alley Scott | E conduite il y a quatre jours ...

## CITATIONS TIRES DU FILM

***Throughout history, mankind has loved love and been terrified of love.***

***What is this thing called love?***

Helen Fisher | Anthropologue

***I wonder why I don't seriously consider the easy exit.***

***I have a life to rebuild whatever the fuck that means.***

Michael Hariton | Econduit il y a deux semaines ...

***Nobody gets out of love alive. Unless you don't play the game at all!***

***Nobody gets out of love alive.***

Helen Fisher | Anthropologue

## **TOUT PARADIS A SA PART D'ENFER**

**Après le photographe de guerre, les statues de Bouddha et les touristes de l'espace, vous documentez à présent un voyage au centre de cœurs brisés. Comment en êtes-vous venu à ce sujet?**

J'ai longtemps considéré l'amour comme une évidence. La deuxième priorité après carrière et profession. Des turbulences privées m'ont toutefois fait brusquement prendre conscience de la dimension et du pouvoir de l'amour, voilà de ça quelques années. Et c'est exactement pendant cette période que j'ai lu un petit article dans «Bild der Wissenschaft» (image de la science) sur les travaux de recherche qu'effectue Helen Fisher avec des amoureux éconduits. Si on parvient à trouver des personnes prêtes à faire une IRM en pleine phase de chagrin d'amour afin d'analyser les effets de cette douleur sur le cerveau, ai-je alors songé, il est éventuellement possible qu'elles se laissent filmer pour un documentaire. C'est ainsi qu'est née l'idée du film.

**Qu'est-ce qui rend le chagrin d'amour si intéressant?**

Le chagrin d'amour est une des émotions les plus fortes que nous connaissons. Le fait d'être amoureux ne se limite pas à voguer dans les nuages. C'est un étrange mélange d'euphorie et de supplice. Soudainement, une autre personne devient incroyablement importante et chère. Une force invisible entre en jeu. Un nouvel univers s'ouvre! On se sent comme drogué. On plane au septième ciel pour ensuite plonger dans un profond désarroi dès lors que l'être aimé n'appelle pas ou que les sentiments ne sont pas à cent pour cent réciproques. La chute est déjà contenue dans l'euphorie. Le bonheur peut se muer en enfer. L'être humain ne se sent jamais aussi perdu et malheureux que lors d'un chagrin d'amour.

**Et ce dernier ne touche pas que les adolescents!**

Exactement. Sans l'amour, l'histoire de la civilisation est incompréhensible. Seulement voilà, pourquoi la nature a-t-elle inventé l'amour? A des fins de reproduction et d'évolution, la sexualité est amplement suffisante. A quoi sert un système qui consomme tant d'énergie et peut, de par son irrationalité, devenir dangereux, voire mortel?

**Pour quelle raison aime-t-on encore plus intensément lorsque l'on a le cœur brisé? Pourquoi est-il si dur d'accepter une rupture? Pourquoi le chagrin d'amour est-il si paralysant?**

Les mêmes régions du cerveau humain sont actives, que l'on soit en plein chagrin d'amour ou passionnément épris. Cela explique ce besoin profond, cette aspiration, ce désir ardent. Oui, il s'agit d'une drogue. Les amoureux sont drogués – et c'est un sentiment merveilleux. Le désir ardent peut par contre s'accroître lors d'une rupture. Et alors, c'est l'enfer. Tout simplement horrible.

**Comment avez-vous fait pour trouver des personnes prêtes à être filmées pour un documentaire alors qu'elles vivent un vrai calvaire?**

Nous avons distribué des dépliants dans les clubs de fitness, les bars et les lieux de rencontres des étudiants et travaillé intensivement avec les médias sociaux et internet. Partout, il était écrit en gros: Have you been rejected in love and can't let go?

**Avez-vous été éconduit et n'arrivez pas à lâcher prise?**

Oui. Cette phrase s'est répandue. Prenons Alley Scott, une des trois malades d'amour du film. Trois jours après avoir été délaissée, elle sort dîner avec une amie qui lui parle de mon film. Elle rentre à la maison, écrit un courriel au milieu de la nuit et je l'appelle instantanément. Les premières secondes de notre entrevue sur Skype sont contenues dans le film!

**Les trois protagonistes ont-ils intégré le film de la sorte?**

Non. Nous avons eu un nombre considérable de participants. Sur notre site internet «Lovelorn in New York», créé à cet effet, ils pouvaient tenir un journal intime de rupture, un dialogue avec eux-mêmes. Nous l'avons baptisé «Logbook of feelings». Simple-ment écrire tout ce qui leur passait par la tête. L'écriture les a aidés. Quant à moi, j'ai beaucoup appris sur la dynamique du chagrin d'amour.

**Ces journaux de rupture étaient-ils volumineux?**

Oh oui! La protagoniste Rosey La Rouge a par exemple écrit des centaines de pages. Durant des mois. J'ai toujours lu ses notes avec intérêts. Rosey est danseuse burlesque... un monde passionnant et exotique. Puis elle a décrit comment elle est tombée éperdument amoureuse lors du défilé des sirènes à Coney Island. De l'invité d'honneur de cet événement, du roi Neptune! Et comment ils s'étaient embrassés devant l'aquarium aux requins. Mais les jours suivant le défilé, le roi Neptune n'a plus donné signe de vie. Et Rosey n'arrivait pas à considérer cette nuit comme une aventure anodine et s'en réjouir. Non. Elle voyait en lui l'homme de sa vie et s'est laissée emporter dans un très sérieux chagrin d'amour.

**C'est donc la même énergie, mais polarisée d'une autre façon?**

Absolument. Les recherches effectuées par Helen Fisher le confirment. En somme, tout paradis a sa part d'enfer. J'ai pu vivre cette dynamique en direct grâce à Rosey. Le roi Neptune fait de l'œil à une sirène et l'embrasse. C'est tout. Ça ne signifie rien de plus pour lui. Pour elle, ce baiser change sa vie : elle tombe éperdument amoureuse. Et il lui faut plus de six mois pour surmonter cet amour malheureux et à sens unique.

**Et elle a décrit ce processus de retour vers soi dans son journal intime de rupture.**

Je tenais à travailler avec des personnes qui s'étonnent de cet état de folie, veulent et peuvent l'exprimer. Les chroniques des journaux intimes de rupture m'ont permis d'acquérir un large savoir sur leur quotidien, leurs soucis et leur cercle d'amis, sur leur degré de solitude et leur logement, leur profession etc. J'ai beaucoup appris sans rien demander. Prenons Michael, le troisième protagoniste. J'ai su par le biais de son journal qu'il n'a guère d'amis. Mais son professeur de violoncelle est un personnage important dans sa vie et il aime la musique. Cela a donné naissance à une scène centrale du film.

**Quelle importance a votre cameraman Peter Indergard?**

Une très grande importance. Je travaille avec lui sur tous mes longs-métrages. Il est mon «partner in crime», mon œil. Il possède une intelligence émotionnelle extrême, à laquelle s'ajoute la plus haute précision technique et artisanale. Ce sont des qualités inestimables. Entre-temps, nous formons une équipe bien rôdée.

**Qu'a-t-il dit lorsque vous lui avez présenté pour la première fois votre idée?**

Il s'est étonné qu'aucun documentaire n'existe sur le chagrin d'amour! Terra incognita. Nous aimons tous deux relever des défis. La facilité n'est pas un chemin que nous empruntons.

**Vous vous êtes donc donné pour défi technique de faire construire un miroir spécial pour les prises de vue dans le métro.**

Nous voulions montrer l'intensité de ce repli sur soi-même, de la solitude à New York. Et nous tenions à la filmer là où New York est surpeuplée et trépidante et les gens le moins seuls: dans le métro. C'est une corde nerveuse où les gens sont extrêmement proches physiquement sans pour autant entrer en contact.

**Selon Saint-Exupéry «On peut être seul aussi chez les hommes»?**

C'était l'idée. Afin de pouvoir filmer cela, nous nous sommes penchés sur le regard humain pendant une phase expérimentale de plusieurs mois. Comment un individu voit-il un autre individu? Nous avons travaillé avec des boules de Noël argentées et des miroirs plats. En expérimentant, nous avons réalisé qu'il existe deux lois optiques contradictoires. Le point focal est totalement différent. C'est pourquoi nous avons combiné une boule et un miroir plat et, par un travail de recherche fastidieux, calculé les transitions. Le résultat est un miroir sphérique réalisé par une entreprise de précision optique en Allemagne.

### Et pourquoi New York?

Parce que New York est la capitale des célibataires et un laboratoire idéal pour moi. Cette culture plus extravertie que celle en Europe sert au film. On ne doit pas sous-estimer cet aspect. Il faut faire preuve d'une certaine ouverture vis-à-vis des diverses facettes de la vie, être disposé à les refléter. New York est la ville la plus internationale de la planète ! Et le chagrin d'amour existe dans chaque culture.

### Rétrospectivement: était-ce un film difficile pour vous?

«Sleepless» est de loin le film le plus difficile que j'aie jamais fait. C'est un réel défi du point de vue du storytelling et de la dramaturgie. Ces émotions brutes, pas facile de les gérer cinématographiquement. Mais le chagrin d'amour n'est pas seulement horrible, angoissant ou périlleux. Il peut aussi déclencher une incroyable énergie et créativité, il a quelque chose de cathartique. De tous les chefs-d'œuvre de l'histoire de la civilisation....combien ont été créés pendant cette période tourmentée?



***Love is one of the most powerful brain systems ever created.***

**Dr. Helen Fisher** | Anthropologue

L'anthropologue Helen Fisher est surnommée «Doctor Love» par ses collègues. Elle prospecte les cerveaux d'amoureux transis et de fraîchement éconduits et s'interroge sur cette «folie des dieux». Elle est considérée comme la plus grande experte en matière de biologie de l'amour. Aucune autre scientifique et aucune autre œuvre n'est aussi fréquemment citée dans le cadre de la recherche sur l'amour. Le magazine «SPIEGEL» la décrit comme «l'une des expertes en matière d'amour les plus renommées dans le monde».

Helen Fisher a écrit cinq best-sellers sur l'amour, traduits en vingt langues:

- **WHY HIM? WHY HER?: HOW TO FIND AND KEEP LASTING LOVE**, Henry Holt, January 2010
- **POURQUOI NOUS AIMONS?** Editions Robert Laffont, 2006
- **THE FIRST SEX: THE NATURAL TALENTS OF WOMEN AND HOW THEY ARE CHANGING THE WORLD**, Random House, 1999
- **UNE HISTOIRE NATURELLE DE L'AMOUR**, Editions Robert Laffont, 1994
- **THE SEX CONTRACT – THE EVOLUTION OF HUMAN BEHAVIOR**, William Morrow, 1982

Helen Fisher est la première scientifique au monde à avoir exploré le cerveau de malades d'amour à l'aide d'un tomographe à résonance magnétique. Elle a constaté que les mêmes régions que celles d'une forte dépendance à l'héroïne, la cocaïne ou les amphétamines sont activées. Et que le chagrin d'amour peut provoquer des douleurs physiques semblables à celles d'une rage de dents.

## PROTAGONISTES



**Alley Scott (31)** | Econduite il y a quatre jours...



**Michael Hariton (51)** | Econduit il y a deux semaines...



**Rosey La Rouge (35)** | Tombée amoureuse lors du défilé des sirènes...



Et d'autres New-Yorkais qui racontent leur histoire de rupture...

## CREDITS

A film by

**Christian Frei**

Director of Photography

**Peter Indergand scs**

Music

**Max Richter, Eleni Karaindrou, Giya Kancheli**

Editor

**Christian Frei**

Assistant Editor

**Lara Hacisalihzade**

Sound

**Judy Karp**

Sound Design & Mix

**Florian Eidenbenz (Tonstudio Magnetix)**

Colour Grading

**Patrick Lindenmaier (Andromeda Film AG)**

Special Mirror Subway Sequences

**Kugler Precision GmbH Salem, Germany**

Production Assistant New York

**Simone Eymann**

Production Consultant New York

**Tanja Meding**

Participants Casting New York

**Maria Luisa Gambale, Caroline Sinclair**

Producer

**Christian Frei – Christian Frei Filmproduktionen GmbH**

Co-Producers

**Martin Pieper ZDF/ARTE, Urs Augstburger SRF, Sven Wälti SRG SSR**

**Christian Frei | Auteur, Régisseur et Producteur**

Christian Frei s'est fait une réputation de documentariste exigeant, cernant habilement ses sujets. Il reste très proche de ses protagonistes, toujours à la recherche de moments authentiques tout en gardant une vue d'ensemble sur la complexité de ses sujets. Ses films sont considérés être humanistes et universels autant que subtils et insistants. L'auteur, réalisateur et producteur suisse fait partie des documentaristes les plus reconnus dans ce genre.

Né en 1959 à Schönenwerd (Suisse), Christian Frei étudie l'audiovisuel au Département du journalisme et de la communication de l'Université de Fribourg avant de passer, en 1981, à la réalisation de son premier court métrage avec *DIE STELLVERTRETERIN*. Après *FORTFAHREN*, en co-réalisateur avec Ivo Kummer en 1984, il devient cinéaste et producteur indépendant. Il tourne ensuite *DER RADWECHSEL*. En 1997, il signe son premier long métrage documentaire: *RICARDO, MIRIAM Y FIDEL*. Le film dessine le portrait d'un père cubain et de sa fille, déchirés entre loyauté envers la révolution et désir d'émigration vers les USA. Il dépasse de loin le récit d'un destin personnel, en inscrivant ce dernier dans la crise d'une utopie et d'une guerre des idéologies. Frei pose un regard critique et précis sur la réalité cubaine contemporaine et nous en montre les contradictions et paradoxes, tout en évitant soigneusement de prendre parti.

*WAR PHOTOGRAPHER* (2001) marque un tournant dans la carrière du réalisateur et lui ouvre une percée internationale grâce à la nomination aux Oscars en 2002 et à de nombreux prix. Pendant deux ans, Frei accompagne le photographe de guerre James Nachtwey sur différents terrains d'opération. Il nous présente un homme timide et modeste – loin de l'image de tête brûlée véhiculée par ce genre de profession. Il procède à un approfondissement graduel du portrait, joue intelligemment avec les doutes du spectateur et laisse deviner les ambiguïtés du métier et la dérive des médias avant même qu'elles ne soient évoquées. Le film, devenu un classique, est un appel à la compassion et une réflexion sur l'approche documentaire de la guerre en général.

En 2005, Christian Frei réalise *THE GIANT BUDDHAS*, son troisième documentaire. Une œuvre traitant un sujet politique majeur et d'envergure globale: la destruction en mars 2001 par les talibans des Bouddhas géants dans la vallée de Bamiyan, en Afghanistan. «Je considère mon film comme un hymne à la diversité des opinions, des religions et des cultures» dit Christian Frei. Il en résulte une sorte «d'essai» en forme de voyage documentaire cinématographique pour remplir «une place vide». Il s'agit d'une recherche de traces tout au long de cette ligne qui simultanément sépare et unit les hommes et les cultures.

En 2010, Christian Frei reçoit le prix «World Cinema Directing Award» au renommé festival de Sundance pour son film *SPACE TOURISTS* (2009). Au monde des riches touristes spatiaux s'opposent les pérégrinations dangereuses des ferrailleurs kazakhs

**FILMOGRAPHIE**

à la recherche d'étages de fusées et de débris de grande valeur, qui tombent littéralement du ciel. Le film avec ses images d'une beauté époustouflante est aussi une déclaration d'amour, pleine d'humour et de poésie, à notre Terre. Les critiques parlent d'un documentaire hallucinant plein d'aperçus sensationnels consolidant la réputation de Frei d'être un des reporters contemporains les plus originaux et innovateurs.

Son nouveau documentaire intitulé SLEEPLESS IN NEW YORK est une approche aux douleurs et à la dynamique du chagrin d'amour.

Depuis 2006, Christian Frei est chargé de cours en compétence de réflexion à l'Université de Saint-Gall (HSG) en Suisse.

De 2006 à 2009, il est président de la commission d'experts «Documentaire» de l'Office Fédéral de la Culture.

Christian Frei est en outre président de l'Académie du Cinéma Suisse depuis 2010.

**Films (sélection)**

1981	Die Stellvertreterin	(50')	(Documentary)
1982	Fortfahren (Co-director)	(40')	(Documentary)
1984	Der Radwechsel	(24')	(Documentary)
1997	Ricardo, Miriam y Fidel	(90')	(Feature length documentary)
1998	Kluge Köpfe	(53')	(TV Documentary)
2000	«Bollywood» im Alpenrausch	(52')	(TV Documentary)
2001	War Photographer	(96')	(Feature length documentary)
2005	The Giant Buddhas	(95')	(Feature length documentary)
2009	Space Tourists	(98')	(Feature length documentary)
2013	Sleepless in New York	(92')	(Feature length documentary)

**Peter Indergand | Cameraman**

Peter Indergand est né le 26 février 1957 à Crest, France, est Suisse et vit à Frauenfeld. Il étudie pendant six semestres l'histoire de l'art et l'anglais à l'Université de Zurich. En 1982, il achève ses études de cinématographie par un degré de cameraman à l'American Film Institute AFI à Los Angeles.

En 1984, Peter Indergand crée avec Rolando Colla la société de production cinématographique Peacock à Zurich. En 1989, il quitte Peacock et travaille depuis comme cameraman indépendant.

Dans les années qui suivent, Peter Indergand photographie de nombreux films de fiction et de documentaires dans divers pays. Il poursuit sa collaboration avec Rolando Colla dans les longs métrages *LE MONDE À L'ENVERS*, *OLTRE IL CONFINE* ET *L'AUTRE MOITIÉ*.

Son travail avec Christian Frei est d'une importance décisive. *RICARDO*, *MIRIAM Y FIDEL* est suivi de *WAR PHOTOGRAPHER*, qui rencontre une forte reconnaissance internationale et pour lequel Peter Indergand reçoit, entre autre distinctions, une nomination aux Emmy-Awards. D'autres films tournés avec Christian Frei sont *THE GIANT BUDDHAS* et *SPACE TOURISTS*.

Peter Indergand travaille également avec des réalisateurs tels que Markus Imboden, Miguel Alexandre, René Heisig, Marcel Gisler, Christoph Schaub ou Julian Benedikt.

Son actualité cinématographique englobe le film de fiction *LÄNGER LEBEN* de Lorenz Keiser ainsi que le documentaire *FORBIDDEN VOICES* de Barbara Miller, *WANDLUNGEN* de Bettina Wilhelm, *DIE REISE ZUM SICHERSTEN ORT DER ERDE* d'Edgar Hagen, *WILD WOMEN – GENTLE BEASTS* d'Anka Schmid et *ELECTROBOY* de Marcel Gisler.

Peter Indergand a reçu plusieurs distinctions pour son travail de cameraman, comme le Gold Panda Award au Sichuan TV Festival et le prix Best Photography au Beldocs International Documentary Film Festival.

Depuis 2011, Peter Indergand enseigne à la Hochschule für Technik und Wirtschaft (école supérieure de sciences appliquées) à Coire.

Website: [www.indergand.com](http://www.indergand.com)

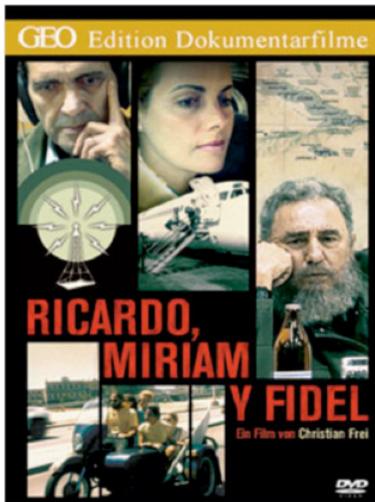
**FILMOGRAPHIE****Films (sélection)**

- 2013 Sleepless in New York – documentary by Christian Frei
- 2013 Wild Women – Gentle Beasts – documentary by Anka Schmid
- 2013 Electroboy – documentary by Marcel Gisler
- 2013 Journey to the Safest Place on Earth – documentary by Edgar Hagen
- 2012 Stolberg – TV thriller, 2 episodes by Peter Payer
- 2012 Anna in Switzerland – documentary by Chantal Millès
- 2012 Forbidden Voices – documentary by Barbara Miller
- 2011 Wandlungen (Wisdom of Change) – documentary by Bettina Wilhelm
- 2010 Länger leben (To Live Longer) – feature film by Lorenz Keiser
- 2009 Ein starkes Team – Falsches Spiel – feature film by Markus Imboden
- 2009 Space Tourists – documentary by Christian Frei
- 2008 Ein starkes Team – La Paloma – feature film by Markus Imboden
- 2007 Stolberg – TV thriller, 2 episodes by Markus Imboden
- 2007 L'autre moitié (The Other Half) – feature film by Rolando Colla
- 2006 Kleine Fische (Small Fry) – feature film by Petra Volpe
- 2006 Nebenwirkungen (Side Effects) – feature film by Manuel Siebenmann
- 2006 Play Your Own Thing – documentary film by Julian Benedikt
- 2005 Störtebeker – feature film by Miguel Alexandre
- 2005 The Giant Buddhas – documentary film by Christian Frei
- 2004 Grüße aus Kaschmir (Greetings from Kashmir) –  
feature film by Miguel Alexandre
- 2003 Sternenberg – feature film by Christoph Schaub
- 2003 Ni olvido ni perdòn (No Forgetting, No Forgiving) –  
documentary film by Richard Dindo
- 2002 Oltre il confine (Beyond Borders) – feature film by Rolando Colla
- 2001 War Photographer – documentary film by Christian Frei
- 2000 Heidi – feature film by Markus Imboden
- 2000 Gran Paradiso – feature film by Miguel Alexandre
- 1997 Ricardo, Miriam y Fidel – documentary film by Christian Frei
- 1995 Der Nebelläufer – feature film by Jörg Helbling
- 1993 Gasser & Gasser – documentary film by Iwan Schumacher

## COMPANY PROFILE

Christian Frei Film Productions GmbH in Zurich  
Production of feature length documentaries

To date...



RICARDO, MIRIAM Y FIDEL (1997)

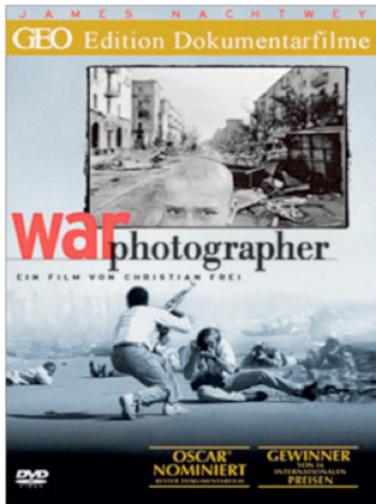
### Invited to 21 International Film Festivals

2000 Basic Trust International Human Rights Film Festival

**Won Public Award**

2000 Swiss Ministry of Culture

**Won Quality Award**



WAR PHOTOGRAPHER (2001)

### Invited to 41 International Film Festivals

2002 Academy Awards, USA

***Nominated for Oscar for Best Documentary, Features***

2002 Cologne Conference, Germany

***Won Phoenix Award for Best Non-Fiction Program***

2002 Encounters South African International Documentary Festival

***Won Audience Award for Best Film***

2002 Gent Viewpoint Documentary Film Festival, Belgium

***Won Canvas Prize***

2002 Osaka European Film Festival

***Won City of Osaka Award***

2002 Rehoboth Beach Independent Film Festival

***Won Audience Award for Best Documentary***

2002 Doc Aviv International Documentary Festival, Israel

***Won Award for Best International Documentary***

2002 Durban International Film Festival, Australia

***Won Award for Best Documentary***

2002 Swiss Film Prize, Switzerland

***Nominated for Swiss Film Prize for Best Documentary***

## COMPANY PROFILE

2003 Adolf Grimme Awards

***Won Special Prize of the Ministry for Development, Culture and Sports  
Nominated for Adolf Grimme Award for Best Cultural Documentary***

2003 European Documentary Film Festival, Norway

***Won Eurodok Award***

2003 One World Documentary Film Festival

***Won Audience Award***

2003 New York Swiss American Film Festival, USA

***Audience Award for Best Documentary Feature***

2003 Dokufest Film Festival, Kosovo

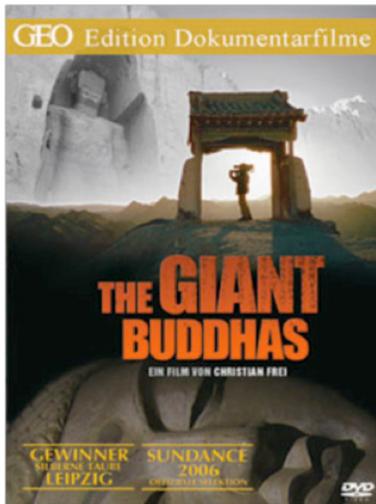
***Won Award for Best Documentary***

2004 Emmy Awards, USA

***Nominated for Emmy Award for Outstanding Individual  
Achievement in a Craft: Cinematography***

2004 Peabody Awards, USA

***Won Peabody Award***



THE GIANT BUDDHAS (2005)

### **Invited to 49 International Film Festivals**

2005 Leipzig DOK Festival, Germany

***Won Silver Dove for Best Documentary  
Opening Film***

2005 Art-TV, Switzerland

***Won Swiss Movie Pearl for One of Five Best Swiss Films***

2006 Sundance Film Festival, USA

***Nominated for Grand Jury Prize for World Cinema - Documentary***

2006 Swiss Film Prize, Switzerland

***Nominated for Swiss Film Prize for Best Documentary***

2006 Dokufest Prizren, Kosovo

***Won Award for Best Feature Documentary***

2006 Tahoe/Reno International Film Festival, USA

***Won Award for Best of the Fest - Documentary***

2006 Banff Mountain Film Festival, Canada

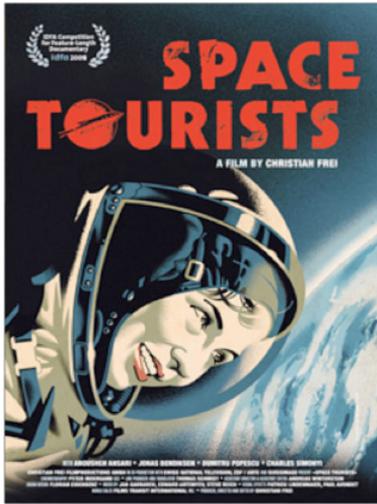
***Won Special Jury Mention***

2006 International Leipzig Festival for Documentary, Germany

***Won Silver Dove***

2006 Trento Film Festival, Italy

***Won Silver Gentian***



SPACE TOURISTS (2009)

### **Invited to 50 International Film Festival**

2010 Sundance Film Festival, USA

***Won World Cinema Documentary Directing Award***

2010 Beldocs International Documentary Film Festival, Serbia

***Won Best Photography Award***

2010 Eurodok Festival, Norway

***Won Eurodok Award***

2010 Art-TV, Switzerland

***Won Swiss Movie Pearl for One of Five Best Swiss Films***

2010 EBS International Documentary Film Festival Seoul, Korea

***Won Special Jury Award***

2010 Internationales Berg + Abenteuer Filmfestival, Graz

***Won Grand Prix Graz***

2010 Regiofun International Film Festival Katowice, Poland

***Won 2nd Prize***

2011 Cervino CineMountain Film Festival

***Won Grand Prix Dei Festival***

2010 Swiss Film Prize, Switzerland

***Nominated for Swiss Film Prize for Best Documentary***

2011 Documentary Channel «Best of DOC»

***Won Jury Award «Best of DOC»***

## CONTACTS

### Sleepless in New York

A film by

**Christian Frei**

with

**Helen Fisher**

**Alley Scott**

**Michael Hariton**

**Rosey La Rouge**

Switzerland 2013

Original Theatrical Version 92'

English spoken

[www.sleepless-in-new-york.com](http://www.sleepless-in-new-york.com)

### World Rights

Christian Frei Filmproductions GmbH

Josefstrasse 176

CH-8005 Zürich Switzerland

Phone: +41 44 481 70 66

E-Mail: [christianfrei@gmx.ch](mailto:christianfrei@gmx.ch)

### World Sales

Films Transit International

Jan Rofekamp, Diana Holtzberg

252 Gouin Boulevard East

Montréal, Quebec. Canada H3L 1A8

Phone: +1 514 844 33 58

Website: [www.filmstransit.com](http://www.filmstransit.com)

E-Mail: [info@filmstransit.com](mailto:info@filmstransit.com)

